



Bouygues Telecom publie les résultats de son premier Observatoire des pratiques numériques des Français et annonce une collaboration avec Serge Tisseron sur le sujet de la responsabilité numérique

Paris, le 1er février 2018 - Le smartphone s'est imposé comme la fenêtre privilégiée des Français sur l'univers d'Internet. Avec eux, tout le temps, pour tout et partout, le smartphone a bouleversé les pratiques des Français en devenant le centre névralgique de leurs activités.

Convaincu de la richesse actuelle et à venir de ce que permet l'Internet mobile pour l'ensemble de la société, Bouygues Telecom présente aujourd'hui son Observatoire des pratiques numériques des Français, qui va permettre de mieux connaître leurs usages et leurs attentes vis-à-vis des technologies que nous leur apportons.

Principaux résultats de l'Observatoire Bouygues Telecom des pratiques numériques des Français

Les Français se connectent 1h30 par jour en moyenne à leur smartphone et **les moins de 25 ans plus de 3h**. A la maison, dans les transports, la rue, le bureau, les personnes interrogées avouent l'utiliser partout et presque tout le temps : ainsi, ils sont **26% à rester connectés pendant les repas de famille**.

La majorité de la population s'en sert encore pour téléphoner et envoyer des SMS. Mais, pour une grande partie des Français le mobile est devenu un « tout-en-un » aux usages multiples : **73% s'en servent pour consulter les réseaux sociaux**, 59% pour effectuer des achats, 49% pour regarder la télévision et jouer en ligne.

Dur de lâcher son smartphone. **Près d'un Français sur deux n'éteint jamais son smartphone et seulement un tiers des interrogés l'éteint chaque soir avant de dormir**. Quitte à choisir, **on préférera se passer d'alcool (79%), de sport (65%), ou de café (61%) voire de sexe (41%) plutôt que de smartphone**.

Au global, les Français estiment que l'Internet sur smartphone est une bonne chose pour la société et 73% d'entre eux se disent technophiles. **Ils n'en restent pas moins prudents et aspirent à trouver des moments de déconnexion (45%)**.

Au-delà de ces résultats, l'Observatoire Bouygues Telecom des pratiques numériques des Français fera, chaque année un zoom sur un sujet ou un thème spécifique. Pour cette première édition, Bouygues

Telecom a souhaité interroger des jeunes adolescents de 12-14 ans, souvent primo-utilisateurs du smartphone et avec des habitudes de consommation spécifiques.

Les 12-14 ans : débutants et déjà experts

11 ans et demi : c'est l'âge moyen d'obtention du premier smartphone.

La grande majorité des préadolescents est aujourd'hui équipée et tous veulent la même chose : rester connecté. D'où **l'importance de la connexion au Wifi à la maison pour 98% d'entre eux** mais aussi chez leurs copains et dans les lieux publics puisque **seulement un tiers d'entre eux bénéficie d'un forfait illimité.**

Comme leurs aînés, ils utilisent les fonctions basiques de leur smartphone. Mais celui-ci fait également office de console de jeux et remplace la télévision pour 70% des pré-adolescents interrogés qui préfèrent regarder des vidéos, films et séries sur leur mobile. **Facteur de sociabilité par excellence, les 12-14 ans utilisent avant tout Facebook et YouTube, juste avant Snapchat.**

S'ils ne se sentent pas accros, **deux pré-adolescents sur trois se disent prêts à être privés de sortie plutôt que de smartphone.** Leurs parents pensent au contraire qu'ils passent trop de temps connectés, conduisant **52% à fixer des règles à leurs enfants** : pas de smartphone au collège, à table ou le soir.

Les pré-adolescents ne sont pourtant pas naïfs : 93% affirment avoir déjà parlé avec leurs parents des potentiels dangers d'Internet et des précautions qui s'imposent. Mais le contrôle parental n'est installé que sur 16% des smartphones des 12-14 ans.

Une conclusion s'impose : si plus personne ne peut se passer de son smartphone, les plus jeunes deviennent très vite accros, au risque de transformer cet outil en objet potentiellement conflictuel et addictif. Bouygues Telecom se veut un opérateur responsable, capable tout à la fois de faire aimer la technologie et de la rendre accessible au plus grand monde, tout en encourageant les pratiques responsables auprès de chacun de ses clients.

Fort de ce constat et conscient de sa responsabilité, Bouygues Telecom a décidé de mobiliser ses équipes marketing pour réfléchir à un meilleur accompagnement des familles sur ces sujets. Dans cette optique, l'opérateur a fait appel à **Serge Tisseron**¹, psychiatre, créateur des balises 3-6-9-12 et membre de l'Académie des Technologies, pour aider l'entreprise à avancer rapidement sur le sujet de la responsabilité numérique et s'assurer que les mesures prises seront parfaitement adaptées aux publics visés.

Télécharger L'Observatoire Bouygues Telecom des pratiques numériques des Français :

http://po.st/Observatoire_BouyguesTelecom

Contacts presse :

Jérôme Firon – 01 39 26 62 42 – jfiron@bouyguetelecom.fr

Emmanuelle Boudgourd – 01 58 17 98 29 – eboudgou@bouyguetelecom.fr

À propos de Bouygues Telecom

Opérateur global de communications, Bouygues Telecom se démarque en apportant tous les jours à ses 17,3 millions de clients le meilleur de la technologie. L'excellence de son réseau 4G, ses services dans le fixe et le Cloud leur permettent de profiter simplement, pleinement et où qu'ils soient, de leur vie digitale. Bouygues Telecom est fier des innovations apportées depuis 20 ans aux Français et sa stratégie restera toujours la même : démocratiser les nouvelles technologies. #welovetechnology (On aime tous la technologie !) www.bouyguetelecom.fr

¹Serge Tisseron est psychiatre, docteur en psychologie habilité à diriger des recherches, membre de l'Académie des technologies, chercheur associé à l'Université Paris VII Denis Diderot (CRPMS).

Il a réalisé la première thèse sous la forme d'une bande dessinée (1975), puis découvert le secret de la famille de Hergé uniquement à partir de la lecture des albums de Tintin (1983). **Il a imaginé** en 2007 *les repères* « 3-6-9-12* », pour « apprivoiser les écrans », et l'activité théâtrale appelée « Jeu des Trois Figures » pour développer l'empathie et lutter contre la violence. Il a créé en 2012, en lien avec le MEDDE, le site « memoiresdescatastrophes.org, la mémoire de chacun au service de la résilience de tous ».

Ses recherches portent sur trois domaines : les secrets liés aux traumatismes et leurs répercussions sur plusieurs générations ; les relations que nous établissons avec les diverses formes d'images ; et enfin la façon dont les nouvelles technologies bouleversent notre rapport aux autres, à nous même, au temps, à l'espace et à la connaissance. Plus de la moitié de ses contributions portent sur nos relations aux objets technologiques, notamment ceux dont l'interface utilise un écran. Il a été corédacteur de l'avis de l'Académie des sciences « L'Enfant et les écrans » (2013).

Distinctions :

2015 : Elu membre de l'académie des technologies

2013 : Award décerné par la Family Online Safety Institute (FOSI) à Washington « for outstanding achievement » en reconnaissance de ses travaux sur les jeunes, les familles et Internet, et notamment pour la règle « 3-6-9-12 » et le site memoiresdescatastrophes.org

2003 : Prix Stassart de l'Académie des Sciences morales et politiques.

2002 : Prix du Livre de Télévision pour son ouvrage *L'intimité surexposée*, Paris, Ramsay, 2001.

1975 : Lauréat de la Faculté de médecine de Lyon.

« Repères 3-6-9-12 »



Cela évoque les quatre étapes essentielles de la vie des enfants : 3 ans, c'est l'admission en maternelle, 6 ans, l'entrée en CP, 9 ans, l'accès à la maîtrise de la lecture et de l'écriture, et 12 ans l'âge où il trouve ses repères en collège. Mais ce sont aussi d'excellents repères pour savoir à quel âge et comment introduire les différents écrans dans la vie de nos enfants. En effet, de la même façon qu'il existe des règles pour l'introduction des laitages, des légumes et des viandes dans l'alimentation d'un enfant, il est possible de concevoir une diététique des écrans, afin d'apprendre à utiliser correctement les écrans comme on apprend à bien se nourrir.